

En introduction, il fait un rappel sur l'histoire de l'île de Clipperton, que l'on peut qualifier comme île de toutes les tracasseries.... Puis il poursuit :

*« Clipperton, île du Pacifique censée appartenir à la France, a toujours été l'objet de tracasseries originales. La dernière remonte à 1972, époque où la presse marocaine révélait les exactions de l'impérialisme français sur les indigènes... »*

Il reprend ensuite le texte de l'article d'un journal marocain, dont le rédacteur en chef, visiblement non francophile, a oublié une des règles essentielles pour un journaliste à savoir vérifier toute information avant de la publier. Il est tombé ainsi dans le piège d'un canular.

Il est à noter que Clipperton est une île inhabitée où les conditions de vie sont extrêmement difficiles ; par exemple, il n'y a pas d'eau potable, et les conditions météorologiques sont très dures à supporter (NDA).

L'article de notre infortuné journaliste se poursuit en ces termes :

*« Quarante années de colonialisme français et deux cent cinquante ans d'incursions coloniales diverses, d'exploitation capitaliste, sans répit, n'ont pas abattu la ferme volonté du peuple de Clipperton de vivre libre dans son pays souverain ». (...)*

*« La carence de l'administration colonialiste française à promouvoir la politique réaliste de progrès social, de justice démocratique et de développement dans l'île de Clipperton ; l'impossibilité du peuple de Clipperton de pouvoir faire entendre sa voix par le jeu d'une Constitution populaire démocratique, honnête, et de pouvoir dégager des représentants authentiques pour parler en son nom. » (...)*

Plus loin on peut lire : La « lutte des exploités »

*Le Mouvement pour l'Indépendance de l'île de Clipperton ( M.I.I.C) poursuit en « exigeant l'ouverture immédiate et sans conditions de pourparlers en vue de mettre au point les modalités de l'accession à l'indépendance totale de l'île. (...), la liquidation de toutes les séquelles du colonialisme français (...), l'indemnisation des victimes de spoliations minières, agricoles, morales et le rapatriement des comptes des sociétés exploitantes actuellement tenus par des banques françaises. Etc.(...) »*

Dans la « situation intérieure de l'île » est décrite la vie de ce microcosme insulaire. « Il n'y a jamais eu de problème concernant la cohabitation, sur notre territoire, des deux principales ethnies qui composent la population clippertonaise, les Noddis (en réalité les noddis sont des oiseaux qui vivent à Clipperton : NDA) et les Turlourous, (en réalité ce sont des crabes de cocotiers des Antilles : NDA) pratiquant un dialecte, le Tapa-touvu (Même ce calembour n'a pas éveillé les soupçons du journaliste ! : NDA ).

*« Les Noddis, « peuple d'en haut » habitant surtout les hauteurs dont les sommets culminants sont appelés « Rocher noir » (le Rocher de Clipperton mesure 29 mètres d'altitude dont les flancs sont abruptes : NDA). Les turlourous se localisent plus volontiers dans les zones basses et maritimes de l'île ». (Clipperton n'a que 2 Km<sup>2</sup>, de terres émergées, constituées par une couronne corallienne dont l'altitude moyenne est de 1 à 2 mètres au dessus du niveau de l'Océan et qui mesure entre 40 et 400 mètres de large :NDA).*

(...) « Les institutions traditionnelles, fort simples, sont basées sur un modèle très libéral, sans lois et sans maîtres, chacun étant responsable envers sa seule conscience ».

**Il s'en prend à la santé publique : *Clipperton est sans doute le seul pays au monde où n'existe aucune infirmerie permanente, aucun hôpital* ».**

**Il continue par un bilan sur l'Education nationale : « *...la puissance coloniale (la France) désireuse de maintenir dans l'ignorance les populations pour les conserver plus aisément en tutelle, s'est toujours opposée à l'implantation scolaire. Il n'existe aucune école...* ».**

**Puis c'est au tour des finances : « *Elles sont entre les mains de l'occupant qui refuse de nous accorder le moindre droit de regard ou de contrôle* ». S'agissant du domaine publique « *Le réseau routier est très rudimentaire (...) les taxes douanières sont exorbitantes (...) il est impossible de se procurer un véhicule neuf (...) Il n'y a ni aérodrome ni port en eau profonde* ».**

**Puis c'est au tour du tourisme : « *Notre patrimoine touristique est resté en dehors des grands circuits. Pourtant, l'intérêt du tourisme dans notre île avait déjà été largement signalé par le navigateur Cook fondateur de la célèbre agence de voyage qui porte son nom* ». (Encore un canular grossier ne l'a pas interpellé :NDA).**

**Il poursuit : « *Notre île à toujours été largement tournée vers la mer (...). Ce sont encore des compagnies étrangères qui assurent tous les transports (...)*.**

**L'origine de ce canular vient d'un médecin bordelais qui vécut longtemps au Maroc. Il pris pour pseudonyme « Docteur Eggs » (les œufs), sous lequel il va signer les documents du M.I.I.C.**

**En 1972, la presse intégriste marocaine prend pour cible tout ce qui se rapporte à la France.**

**Notre médecin bordelais insiste et envoi une lettre, soit disant d'un autre Clippertonais, qui confirme les faits exposés dans le premier article. De nouveau le journaliste publie cette lettre quelques jours après le premier article.**

**C'est finalement un autre journal marocain qui va découvrir la supercherie, et notre « Docteur Eggs » va lui faire parvenir un courrier dans lequel il explique que par ce canular, il a voulu démontrer que n'importe quelle nouvelle pouvait être publiée sans esprit critique et sans vérification, surtout lorsqu'il y avait du parti pris dans l'esprit du journaliste considéré.**